



RICHARD MAXWELL

Good Samaritans
Showcase

11 au 14 octobre 2006



35^e édition

**Centre
Pompidou**

Showcase

Du 11 au 14 octobre 13h et 19h30

Création française

Texte et mise en scène **Richard Maxwell**
Avec James Fletcher et Bob Feldman

Spéctacle en anglais non surtitré
Traduction du texte remis
aux spectateurs : Denise Luccioni
Durée : 30'

Good Samaritans

Du 11 au 14 octobre 20h30

Création française

Texte et mise en scène **Richard Maxwell**
Scénographie et costumes,
Stéphanie Nelson
Avec Kevin Hurley, Rosemary Allen,
Bob Feldman
Scott Sherratt, guitare
Catherine McRae, piano

Production New York City Players
Producteur, Barbara Hogue
Directeur de production, Jon Brigton
Directeur technique, Adam Johns
Régisseur général, Makeda Christodoulos

Coréalisation Les Spectacles vivants-
Centre Pompidou, Festival d'Automne
à Paris
Avec l'aide de la Biennale de Bonn,
le Théâtre Lyric Hammersmith/Londres
et de l'Onda
Avec le soutien de l'Annenberg Foundation

Spéctacle en anglais surtitré en français
Traduction et surtitrage, Denise Luccioni
Durée : 85'

 Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli, 75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com

Centre Pompidou En partenariat
média avec **RENDEZ-VOUS**

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou, 75004 Paris
01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Couverture, *The Good Samaritans*, Photo, Thilo Beu

JE SUIS LE TYPE QUI FAIT UN THÉÂTRE INEXPRESSIF

Vos pièces tournent souvent autour de discussions sur la collectivité, de personnages en périodes de crise ou de leurs relations avec le monde extérieur. D'où vous viennent ces personnages et ces univers ?

Je me suis rendu compte récemment de ma sensibilité au monde qui m'entoure, de son influence sur moi. Si en rentrant à vélo la nuit, je remarque une scène à une fenêtre – il suffit parfois d'un éclairage particulier –, c'est comme si je m'immisçais chez quelqu'un par le regard. Ça déclenche quelque chose... Peut-être cela fait-il remonter des souvenirs.

Good Samaritans se déroule dans un centre de réinsertion. Ce lieu et le titre de la pièce évoquent des histoires de travaux d'intérêt général et d'altruisme. D'où est venue cette pièce ? Souhaitez-vous explorer des thèmes ou des milieux précis ?

Un jour, en roulant dans un coin paumé du Minnesota, j'ai vu un centre de ce genre. Je me suis mis à imaginer la vie entre ces murs, et ça m'a amené à réfléchir à la notion d'assistance – l'aide, dans le bon sens du terme. J'ai commencé à m'interroger sur les notions de bien et de mal, de juste ou d'injuste. Je voyais bien que les deux facettes sont si intimement liées que l'une n'existe pas sans l'autre. J'avais aussi envie de raconter une histoire d'amour entre deux personnages d'âge mûr, je me demandais ce qu'elle pourrait être. Notre culture est tellement influencée par les médias. Les histoires d'amour passionné, à la Roméo et Juliette, ne sont censées exister que chez les adolescents.

On sait que vous aimez travailler avec toutes sortes d'acteurs. Dans Good Samaritans, l'un des personnages est joué par un comédien professionnel, mais pas l'autre. Comment est-ce arrivé ? Était-ce un choix délibéré ?

Non, ce n'était pas voulu. Je rencontre beaucoup de comédiens, de métier ou occasionnels. Je ne me suis pas défini de quotas à 50/50, c'est arrivé comme ça. En même temps, ça n'a rien d'étonnant, puisque je n'insiste pas sur la nécessité d'une expérience. Il me suffit qu'une personne corresponde à un rôle.

Et le casting ? J'imagine qu'il se serait passé autrement si vous aviez voulu une distribution entièrement professionnelle.

Nous avons mis une annonce dans un petit journal spécialisé, *Backstage*, comme nous le faisons habituellement. Finalement, il n'y en a pas eu besoin, puisque tous les collaborateurs sur cette pièce avaient déjà travaillé avec moi, sauf Rosemary [Allen].

“Tiens, j'ai un truc pile pour toi.” C'est plutôt que je les imagine dans un rôle spécifique. En cas de hiatus entre le personnage et l'acteur tels que je les perçois, je modifie le texte. Je n'essaie jamais de faire changer l'acteur. L'amalgame fonctionne bien dans le domaine de l'écriture, où je ne sais jamais où s'achève la personne et où commence le personnage. En revanche, j'ai souvent constaté que ce flou peut gêner les acteurs.

C'est sa première véritable expérience du plateau. Elle est l'amie d'un ami, qui joue maintenant dans *Showcase*. Je l'avais déjà rencontrée ici ou là, lorsque j'ai appris par son ami qu'elle prenait des cours de théâtre. Étant donné l'importance du rôle, il était un peu sceptique. En effet, elle travaille à plein temps comme infirmière. Lorsque je lui ai parlé de la pièce, elle a eu l'air très intéressée. Pour moi, lorsque quelqu'un se sent impliqué et prêt à s'engager complètement, c'est à moitié gagné. Je suis très patient avec les acteurs que je sais sur la même longueur d'onde ; il devient négligeable qu'ils aient ou non de l'expérience [...].

Avez-vous écrit Showcase pour Jim Fletcher ?

En effet. J'ai écrit ce texte en pensant à Jim. Je n'étais pourtant pas sûr qu'il pourrait jouer exactement le rôle tel que je l'avais écrit. Quand je parle d'écrire pour les gens, ça ne veut pas dire aller voir un acteur avec qui j'ai souvent travaillé et lui dire :

On a vu beaucoup de vos pièces à New York depuis dix ans. Vous avez développé une esthétique très personnelle d'auteur et de metteur en scène et vous êtes un des innovateurs importants du théâtre « downtown ». Depuis quelques années, vous effectuez aussi des tournées ; avez-vous pu observer des attentes ou des réactions différentes de la part du public ?

Probablement. C'est difficile d'oublier que chez moi tout finit forcément dans une pièce de théâtre. En tant que spectateur des spectacles des autres, je pense beaucoup aux attentes qu'il suscite. Souvent les spectateurs ont déjà vu une de mes pièces ou bien ils en ont entendu parler. Je suis “le type qui fait un théâtre inexpressif”. Ce genre de réflexion me trotte dans la tête et m'influence. Prenez le titre de mon dernier spectacle : *The End of Reality* [La fin de la réalité ou du réel]. Il renvoie à des commentaires passés ou présents sur mon travail. Pourtant j'essaie de résister ; j'essaie surtout de ne pas créer mon théâtre comme si je m'adressais à un public monolithique, une seule masse occupant les fauteuils. Je préfère travailler en pensant à la vaste diversité du

public. Je suis toujours ravi d'observer la quantité d'opinions et de réactions variant avec les spectateurs – j'ai l'impression d'être plus démocratique. Moins je détermine pour le spectateur le sens d'une pièce, émotionnellement ou psychologiquement, plus il va pouvoir projeter son propre vécu sur ce qu'il voit.

Entretien avec Richard Maxwell réalisé par Chris Kohn, realtimarts.net
Traduit de l'anglais par Denise Luccioni

RICHARD MAXWELL

Agé de 39 ans, Richard Maxwell est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur. Il entame sa carrière professionnelle à Chicago, en 1990, en obtenant une bourse pour travailler avec la Steppenwolf Theatre Company. C'est également dans cette ville qu'il est devenu cofondateur et metteur en scène du célèbre Cook County Theater Department. Après avoir pris part, en tant qu'auteur et metteur en scène, à la série *Blueprint*, créditée d'un Obie-Award, il a poursuivi sa carrière à New York, présentant ses pièces au SoHo Performance Space 122, à l'Ontological Theater, à l'Independent Art, à HERE et au Williamstown Theater Festival. Parmi ses pièces, *Cowboys & Indians* (co-auteur : Jim Strahs), *Ute Mnos V. Crazy Liquors*, *Burger King*, *Flight Courier Service*, *Billings*, *Burlesque* et *Fable*. Il est aujourd'hui directeur du New York City Players.

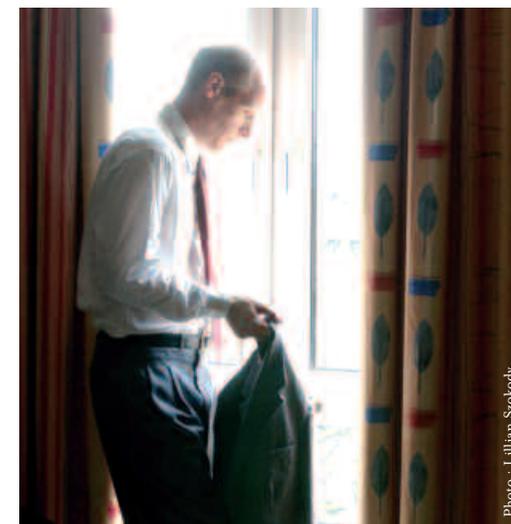


Photo : Lillian Szokody

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

35^e édition

14 septembre
au
19 décembre
2006

www.festival-automne.com

01 53 45 17 17

Tarifs réduits à partir de 4 spectacles

* Spectacles présentés par les Spectacles vivants -
Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris

Théâtre

**Heiner Müller /
Robert Wilson**
Quartett
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Marion Aubert /
Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline

**Bertolt Brecht /
Sylvain Creuzevault**
Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe

Richard Maxwell
Showcase
Hôtel du quartier
des Halles

Richard Maxwell *
Good Samaritans
Centre Pompidou

**Caden Manson /
Big Art Group**
Dead Set #2
Maison des Arts Créteil

**Joë Bousquet /
Bruno Geslin**
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille

**William Shakespeare /
Elizabeth LeCompte /
Wooster Group ***
Hamlet
Centre Pompidou

Copi/Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville

**Martin Crimp/Louis-Do
de Lencquesaing**
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité
Internationale

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
*Variations - Martin Crimp,
paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité
Internationale

**Romeo Castellucci /
Societas Raffaello Sanzio**
Hey girl!
Odéon-Théâtre de
l'Europe aux Ateliers
Berthier

**Jean-Luc Lagarce /
Rodolphe Dana**
Le Pays lointain
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff
Théâtre de la Bastille

Copi/Marcial di Fonzo Bo
La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny

Musique

**Jacqueline Caux /
Carl Craig ***
The Cycles of The Mental Machine
Centre Pompidou

De Mongolie
Maison de l'architecture

Wolfgang Rihm
Vigilia
Église Saint-Eustache

**Hugues Dufourt /
Johannes Brahms /
Ludwig van Beethoven**
Musée d'Orsay /
Auditorium

**Lieux de musique /
Colloque**
Maison de l'architecture

**Heinz Holliger /
György Kurtág**
Théâtre du Châtelet

**Pascal Dusapin /
Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet

**Olivier Messiaen /
Brian Ferneyhough /
Claude Debussy /
Edgard Varèse**
Salle Pleyel

**George Benjamin /
Martin Crimp /
Daniel Jeanneteau**
Into the Little Hill
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**George Benjamin /
Wolfgang Rihm**
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Tristan Murail /
Joshua Fineberg /
Hugues Dufourt /
Jason Eckardt**
Ircam / Espace
de projection

**Jason Eckardt /
Tristan Murail /
Pascal Dusapin /
Joshua Fineberg /
Drew Baker**
Ircam / Espace
de projection

**George Benjamin /
Alexandre Scriabine /
Maurice Ravel**
Opéra national de Paris /
Bastille

Danse

Steven Cohen / Elu *
I Wouldn't Be Seen Dead in That!
Centre Pompidou

William Forsythe
Three Atmospheric Studies
Théâtre National de
Chaillot

Richard Siegal
Stranger/Stranger Report
Théâtre National
de Chaillot / Studio

**William Forsythe /
Peter Welz**
*Retranslation of Francis Bacon's
Unfinished Portrait
(Disfiguration)*
Musée du Louvre

Deborah Hay *
"O, O"
Centre Pompidou

Vera Mantero *
Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou

Thomas Hauert
Walking Oscar
Théâtre de la Ville

Boris Charmatz *
Quintette cercle
Centre Pompidou

Arts Plastiques

Ernesto Neto
Léviathan Thot
Panthéon

Downtown 81
agnès b. / Skyline

Cameron Jamie
JO
Opéra Comique

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour

Cinéma

Double Look
*L'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France*
Cinéma Max Linder

Charles Burnett
Rétrospective
Auditorium du Louvre

Le Louvre invite Toni Morrison

Étranger chez soi
Un programme
pluridisciplinaire,
21 manifestations
Musée du Louvre



MAIRIE DE PARIS

île de France